

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Bissau : la Cédéao adoube Umaro Sissoco Embaló

Jonas OSSOMBEY (Sources : AFP)
Libreville/Gabon

LA Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest vient de trancher dans la crise post-électorale en Guinée-Bissau. A travers un communiqué, elle a ouvertement félicité l'un des protagonistes arrivés au second tour de la présidentielle. L'organisation régionale ouest-africaine a adressé hier ses "félicitations" au candidat arrivé en tête de la présidentielle en Guinée-Bissau, Umaro Sissoco Embaló, dont la victoire reste contestée par son

Brèves

Afrique du Sud: l'armée abandonne ses poursuites contre une femme officier portant le foulard islamique

L'armée sud-africaine a abandonné ses poursuites contre une femme officier qui portait le foulard islamique, a-t-on appris mercredi auprès de l'avocat de l'accusée. Le commandant Fatima Isaacs faisait l'objet d'une procédure judiciaire depuis juin 2018, pour avoir refusé de retirer son foulard islamique quand elle portait l'uniforme, comme son supérieur le lui avait ordonné.

Nigeria: sept soldats tués dans une attaque jihadiste

Sept soldats ont été tués mardi par de présumés jihadistes affiliés à l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) qui ont attaqué une position militaire dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué deux sources militaires. Les combattants, arrivés dans plusieurs camions équipés de mitrailleuses lourdes, ont attaqué une position militaire dans le village de Mainok, à 56 kilomètres de Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno, sur la route menant à Damaturu, la capitale de l'Etat voisin de Yobe.

Irak : les sunnites inquiets d'un possible retrait américain

Fer de lance d'une insurrection sanglante contre l'invasion américaine en 2003, les chefs sunnites irakiens s'inquiètent aujourd'hui du possible retrait d'Irak des troupes américaines, perçues comme un contre-poids à l'influence grandissante de l'Iran. Ces dernières semaines, les tensions entre Washington et Téhéran se sont cristallisées sur le sol irakien après la mort dans un raid américain à Bagdad du puissant général iranien Qassem Soleimani et une riposte iranienne qui a visé deux bases militaires abritant des soldats américains en Irak.

rival plus de trois semaines après le second tour.

Dans un communiqué distribué à Bissau, la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest "prend acte" de ce que M. Embaló, candidat du parti d'opposition Madem, a recueilli 53,55% des voix, contre 46,45% pour Domingos Simoes Pereira, du parti dominant PAIGC, selon les résultats publiés par la commission électorale.

La Cédéao "adresse par conséquent ses félicitations à M. Umaro Sissoco Embaló, arrivé en tête du scrutin", poursuit le texte de cette organisation, partenaire et médiatrice historique de l'entreprise démocratique dans ce pays à l'histoire chaotique. Toutefois, l'entité politique régionale n'a pas répondu dans un premier temps aux interrogations qui lui demandaient d'expliquer si ce communiqué équivalait à une reconnaissance officielle de la victoire de M. Embaló.

Les Etats-Unis ont déjà félicité M. Embaló la semaine passée par la voix de leur représentation diplomatique sur Facebook. De son côté, interrogé mardi sur sa position, le chef de la diplomatie française, Jean-Yves Le Drian avait dit "attendre la confirmation des résultats (...) par la Cour suprême de ce pays". "Le processus électoral doit aller à son terme dans les meilleurs délais et dans le respect de l'Etat de droit", avait dit un porte-parole.

La confusion perdue depuis des arrêts de la Cour suprême, saisie par M. Pereira, demandant une vérification des procès-verbaux du second tour au niveau national, sans qu'il apparaisse clairement si ces procédures sont susceptibles de remettre en cause le résultat final. La commission électorale affirme que non, puisqu'elle juge "définitifs" les résultats qu'elle a annoncés. En outre, dans son communiqué, la Cédéao "recommande aux différents organes et institutions impliqués dans le processus électoral de finaliser rapidement leurs travaux, afin de permettre l'investiture du nouveau président".



Umara Sissoco Embaló reçoit un soutien de taille

Sortir à tout prix de la crise politique

J.O.
Libreville/Gabon

L'un des enjeux majeurs de cette présidentielle de décembre 2019 aura été le retour à la stabilité de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest de 1,8 million d'habitants en état de crise politique permanente. La décision de la Cédéao de féliciter, voire soutenir celui que les urnes ont donné vainqueur n'est donc pas fortuit. Pour l'organisation régionale, les félicitations adressées à l'endroit Umara Sissoco Embaló devraient conforter le bicéphalisme à la tête du pays. Ce d'autant plus qu'avec un président de la République issue de l'opposition, sans majorité parlementaire, le Premier ministre sortira des rangs du traditionnel parti au pouvoir le PAIGC dont le secrétaire général n'est autre que le perdant de la présidentielle, Domingos Simoes Pereira. Comme lors du précédent mandat, le pouvoir exécutif devra se partager entre le nouveau chef de



Les chefs d'Etat de la Cédéao ont encore du pain sur la planche.

l'Etat et son Premier ministre qui sortira des rangs du PAIGC majoritaire à l'Assemblée nationale. La seule crainte dans ce scénario, comme lors du précédent mandat, le président élu ne s'entende pas avec son chef du gouvernement. Au point de maintenir le pays dans une crise politique sans fin. D'où la Cédéao devra jouer de sa connaissance de la situation politique et des acteurs pour les amener à taire leurs divergences et favoriser l'intérêt

de ce petit Etat lusophone qui a tant souffert des divisions de ses leaders.

Il ne reste plus qu'aux chefs d'Etat de la Cédéao à faire entendre raison à toutes les parties pour que la quiétude et la normalité constitutionnelle soit le gage d'une stabilité politique retrouvée. En attendant la situation est loin d'incarner l'apaisement avec la contestation des résultats de la présidentielle de décembre dernier.